

Les musiques ashkénazes en France au concert ou à la synagogue

Etat des lieux, origines, influences, traditions et (re-)créations

Colloque et Concerts



Dimanche 20 octobre 2024

Auditorium du MAHJ

Hôtel de Saint-Aignan, 71 rue du Temple, 75003 Paris

Lundi 21 octobre 2024

Auditorium de l'INALCO

65 rue des Grands Moulins, 75013 Paris

Synagogue de la rue Copernic

24 rue Copernic, 75116 Paris

Programme du dimanche 20 octobre

Auditorium du MAHJ

Hôtel de Saint-Aignan, 71 rue du Temple, 75003 Paris

Chanson yiddish et musique klezmer

- 9h30 — Accueil du public
- 9h45 — Présentation de la journée

La chanson yiddish en France

Importée par la vague américaine, la chanson yiddish en France apparaît dans les années 20 et imprègne très vite le théâtre, les chorales et les récitals. Cette matinée est consacrée à la chanson dans le théâtre yiddish, au renouveau de la chanson yiddish à partir des années soixante-dix, puis à une évocation des grandes chorales yiddish parisiennes et à leurs émules pour enfin présenter la génération montante de la chanson yiddish qui se produit sur tous les territoires de France et de Navarre.

Du théâtre au renouveau de la chanson yiddish dans les années soixante-dix et suivantes

- 10h — *Entre scène et partition : la musique du théâtre yiddish de l'entre-deux-guerres à Paris (1919-1939)*, par Michèle Fornhoff-Levitt (Sorbonne Université, EUR'ORBEM, U.L.B.)

Cette conférence explore le rôle central de la musique dans le théâtre yiddish à Paris pendant l'entre-deux-guerres, une période marquée, pour les immigrants juifs, à la fois par l'effervescence culturelle de la Ville Lumière et l'exil de l'Alte Heym. L'analyse de partitions, de chansons populaires et de productions théâtrales, mettra en lumière comment ce médium a instrumentalisé, par la musique, les thèmes identitaires en offrant un espace d'expression pour les aspirations et les angoisses d'une communauté diasporique. Cette symbiose artistique consolide l'importance de la musique comme vecteur de mémoire, de résistance et de renaissance culturelle au sein de cette période charnière de l'histoire parisienne.

- 10h30-11h30 — *Le renouveau de la chanson yiddish à partir des années 70*.
Table ronde avec les musiciens et interprètes Laurent Grynszpan, Michèle Tauber et Talila

À partir des années 70, un mouvement de retour à la langue et à la culture yiddish se dessine en France. La chanson yiddish s'incarne à travers des chanteurs et chanteuses, des musiciens accompagnateurs et compositeurs et des créateurs de ce que l'on peut nommer « la nouvelle chanson yiddish ».

----- Pause -----

Des chorales yiddish d'hier et d'aujourd'hui à la chanson yiddish au XXI^e siècle

- 11h45 — *Les chorales yiddish en France*

Table ronde avec les chefs de chœurs et arrangeurs-compositeurs Jean Golgevitz et Jacinta

Les chorales yiddish en France sont une véritable institution qui remonte aux années 20. Seront évoquées les premières chorales, puis la reprise dans l'après-guerre, les grandes figures de chefs de chœur et de chanteurs de premier plan jusqu'à l'essor des chorales au XXI^e siècle où l'on dénombre une vingtaine de groupes dans toute la France.

- 12h30-13h15 — *La chanson yiddish en France au XXI^e siècle : la génération montante.*

Table ronde avec les chanteuses et musiciennes Judith Marx et Elsa Signorile

Parallèlement au développement des chorales, on voit se multiplier les chanteurs et surtout chanteuses dans le répertoire yiddish traditionnel mais aussi dans des adaptations modernes d'œuvres du répertoire populaire ou poétique ainsi que des traductions en yiddish du répertoire international. Deux chanteuses incarnant cette génération partagent leur expérience musicale.

Pause déjeuner

La musique klezmer en France

- 14h30 — *Une tentative de ne pas définir la musique klezmer*, par Léa Platini, musicienne et fondatrice du groupe Les Oreilles d'Aman

Léa Platini nous embarque dans les confins de son univers autour de la musique klezmer. Expliquer le klezmer au détour d'une conversation, est un exercice frustrant qui induit des raccourcis inexacts. Alors prenons le temps de ne pas définir cette musique afin de ne pas la restreindre et de rendre compte de la richesse de cette culture. Vous entendrez ainsi des extraits, enregistrés et joués en live, qui permettront d'ouvrir l'oreille sur les caractéristiques de cette musique.

- 15h — *Klezmer parisien*, par Denis Cuniot, pianiste klezmer et musicologue

Bien que les historiens, légitimement, disent « se méfier des témoins », cette communication s'appuiera dans la première partie sur le témoignage de Denis Cuniot mettant au jour l'émergence, à partir du début des années 1980, d'une scène klezmer à Paris et en France. Puisque la musique klezmer n'avait quasiment jamais existé dans les communautés juives de France - y compris chez les immigrés ashkénazes du XX^e siècle - l'apparition presque souterraine tout d'abord, puis beaucoup plus visible de musicien.es « klezmer » s'est développée entre création et re-création d'une musique imaginée et fortement désirée. Dans une deuxième partie, Denis Cuniot définira comment nombre de mythes (en particulier ceux transmis par les musicien.nes américains) qui ont parcouru la définition et l'histoire même de la musique klezmer, ont fini par se concrétiser par une véritable scène klezmer dans un grand nombre de pays, y compris des pays où ne vit aucun juif.

- 15h30-16h — *Spécificités d'interprétation et appropriation de la musique klezmer par la scène musicale parisienne*, par Alice Mazen, docteure en ethnomusicologie
La musique klezmer se présente comme un kaléidoscope musical, reflétant l'histoire mouvementée et l'identité profondément enracinée de la communauté juive ashkénaze. À travers les époques, elle a su résister aux vicissitudes du temps pour émerger sous différentes formes et se réinventer sans cesse. Aujourd'hui, les musiciens parisiens ont adopté une approche fusionnelle en combinant la musique klezmer à d'autres styles, contribuant ainsi à son évolution constante. Par le croisement d'analyses musicales et des discours des musiciens, nous questionnerons le moment où ces influences voisines intègrent les caractéristiques stylistiques klezmer.

----- Pause -----

La musique klezmer et ses protagonistes, entre tradition et création

- 16h15 — *Transmission de la musique klezmer aujourd'hui en France*
Table ronde avec la participation de plusieurs enseignants de musique klezmer : Marthe Desrosières, Guillaume Dettmar, Marine Goldwaser, Léa Platini et Charles Rappoport
L'enseignement de la musique klezmer est un moyen de diffuser, de conserver et de faire évoluer. En France, la transmission est collective et s'insère aussi bien dans des institutions locales, sous forme de cours hebdomadaires, que dans des rassemblements aux rayonnements plus larges : des stages organisés ponctuellement. Ces situations d'enseignement offrent un prisme d'observation de la musique klezmer, qui nous renseigne sur les sources musicales de référence, la place de l'oralité, la théorisation de caractéristiques stylistiques. Elles sont également le reflet d'une démarche musicale dont témoignent les enseignants.
- 17h-17h45 — *Démarche de fusions stylistique pour une musique klezmer originale*
Table ronde avec la participation de plusieurs musiciens klezmer parisiens : David el Shatràn, David Konopnicki, Michel Schick et Pierre Wekstein
La recherche d'originalité dans la musique implique une volonté de faire évoluer le klezmer par l'intégration de diverses caractéristiques musicales. Certains musiciens revendiquent une fusion stylistique résultant de la complexité de leurs cultures, d'autre une recherche d'appropriation. Les musiciens témoignent de leur contribution à faire évoluer la musique klezmer, qui a toujours intégré des influences extérieures.

Moment musical (18h-19h)

Chansons yiddish

Jacinta (chant), Michèle Tauber (chant), Adrian Iordan (accordéon)

Musique klezmer

Pletzl Bandit avec Charles Rappoport (violon), Samuel Maquin (clarinette), Adrian Iordan (accordéon) et Henry Kisiel (contrebasse)

Programme du lundi 21 octobre

Auditorium de l'INALCO
65 rue des Grands Moulins, 75013 Paris

Musiques liturgiques ashkénazes

- 9h — Accueil du public
- 9h15 — Présentation de la journée

Le rite ashkénaze, des origines à nos jours

- 9h30 — *Rite et chant juifs en France du nord au Moyen Âge*, par Alexandre Cerveux (IRHT)

Le Moyen Âge, en particulier à partir du X^e siècle, est une période de grande créativité dans le domaine de la liturgie juive : le formulaire des prières canoniques, issu du Talmud, est étoffé selon différentes traditions et la poésie paraliturgique fleurit. Cette communication s'intéresse en particulier au rite vieux-français ou *nusah Tsarfat*. Il appartient au groupe des rites ashkénazes mais possède des caractéristiques propres. Nous proposons d'en mettre quelques-unes en lumière à partir des livres liturgiques qui nous sont parvenus.

- 10h — *La musique synagogale à Paris à l'époque du premier temple consistorial (1822-1874)*, par Gérard Ganvert, Docteur en histoire de la musique et musicologie (Sorbonne Université)

Après avoir retracé quelques évolutions des judaïsmes français et parisiens de l'action napoléonienne aux débuts de la III^e République, la mise en place d'une musique synagogale, devenue parisienne au sein du premier temple consistorial (1822-1874) sera complétée par les actions des hazzanim Israël Lovy (1773-1832) et Samuel Naumbourg (1815-1880) et enrichie du rôle de certains autres promoteurs culturels, juifs ou non.

- 10h30-11h — *Le rite consistorial – de l'inauguration de la Grande Synagogue de La Victoire (1874) à nos jours*, par Hervé Roten (Institut Européen des Musiques Juives)

Le 9 septembre 1874, la cérémonie d'inauguration de la Grande Synagogue de la Victoire marque une nouvelle étape dans le développement du rite ashkénaze français. Durant 150 ans, les pratiques musicales du rite consistorial vont évoluer au fil du temps en fonction des changements démographiques, sociologiques et religieux de la communauté juive de France. Cette conférence permettra de retracer brièvement l'histoire musicale de la Synagogue de la Victoire et d'évoquer les personnages qui en furent les principaux maîtres d'œuvre (Samuel David, Jules Frank, Léon Algazi...). Quelques portraits de chantres (Shalom Berlinski, Adolphe Attia...) viendront compléter ce panorama musical.

----- Pause -----

Chant à voix nue

- 11h30 — *The Alsatian nusah* [Le rite alsacien], par Chana England, ethnomusicologue

Dans cette communication sous forme de conversation, Chana England revient sur son travail de recherche et de collectage au sein des communautés alsaciennes dans les années 1980. Nombre de ses enregistrements sont accessibles sur le site des archives sonores de la Bibliothèque nationale d'Israël. Les mélodies rassemblées par Chana England font entendre la richesse et la spécificité du rite alsacien. Ses enregistrements font aussi entendre ses conversations avec ceux qui ont accepté de prêter leur voix ; ensemble, ils abordent le sujet de la tradition et de la fragile transmission de ce rite.

- 12h-13h — *Nusah – a system of systems* [Le nusah : un système de systèmes], par Judit Frigyesi Niran, enseignante, musicologue et ethnomusicologue

Le mot *nusah* est généralement utilisé pour désigner les différentes traditions liturgiques juives. Cependant, chez les Juifs d'Europe de l'Est, *nusah* était devenu un terme ayant une signification musicale distincte. Dans la tradition orale que j'ai étudiée, *nusah* ne signifiait pas seulement, ni même principalement, la mélodie traditionnelle d'une prière avec des variations (comme le terme est souvent utilisé dans les écoles cantorales). Le *nusah* était un système, ou mieux : un système de systèmes. Il s'agissait d'un cadre sonore complexe comportant de multiples facettes, aussi complexe qu'une langue. L'utilisation de ce système impliquait également une vision du monde : *nusah* correspondait à un champ de représentations et de métaphores et à l'attitude à l'égard de la prière et de l'apprentissage.

Dans cette conférence, j'essaierai d'expliquer brièvement ce système, sa pratique et sa transmission, et proposerai une hypothèse sur l'époque et la raison probable de son émergence.

Pause déjeuner

Les pratiques cantorales au sein de différents courants de rite ashkénaze

- 14h30-15h30 — Table ronde avec Jonathan Blum (rite consistorial alsacien), Emmanuel Chaze (rite consistorial parisien), François Garaï (rite libéral) et Haïm Nissenbaum (rite hassidique Habad)

Cette table ronde a pour objectif de présenter les pratiques cantorales au sein de différents courants définis comme ashkénazes. Issus d'une même racine, ces courants comportent des différences d'ordre théologique, philosophique et liturgique notamment. Elles se retrouvent dans l'organisation du rite synagogal et du chant qui l'accompagne. Afin de mieux comprendre les correspondances ou les différences au sein des pratiques cantorales, la discussion s'articulera autour de trois thèmes : tradition, spécificité et innovation.

----- Pause -----

L'avenir du rite ashkénaze en France : transmission, apprentissage et évolution

- 16h — Table ronde avec Alexandre Cerveux (CJL), Bruno Fraitag (JEM Copernic), Hector Sabo (chef de chœur à Strasbourg) et Emmanuelle Souffan (organiste et cheffe de chœur de la synagogue parisienne de la Victoire)

Cette table ronde donnera la parole à des promoteurs et des interprètes de la musique juive, en particulier du répertoire ashkénaze, qui ne sont pas chantres. Les intervenants prennent une part active à la diffusion de ce répertoire, chacun et chacune de manière différente. Leur point de vue, à la fois en tant que praticiens et en tant que connaisseurs des circuits de diffusions, des modalités de la transmission, de la représentation dans le paysage culturel français, permet d'ouvrir une large perspective. Leur expertise invite à discuter des enjeux de la transmission et de la pérennisation des pratiques qui leur ont été confiées.

- **17h — Conclusion de la journée et du colloque**

Concert à la synagogue de la rue Copernic (20h)

24 rue Copernic, 75116 Paris (entrée payante)

Les grands airs de l'année liturgique ashkénaze

Avec le chœur liturgique de Copernic, Maxime Cohen, basse soliste et Tristan Poirier, orgue. Direction : Didier Seutin

Ce concert, donné par un chœur mixte de huit chanteurs et chanteuses et un soliste accompagnés à l'orgue, nous permettra d'entendre les airs des principales prières du rite ashkénaze qui rythment le cycle de l'année, de Roch Ha-Chana à Yom Kippour, de Souccot & Simhat Torah à Pessah et Chavouot.

Un voyage dans le temps et dans l'espace avec des œuvres de Samuel Naumbourg, Samuel David, Jules Franck, Louis Lewandowski, Salomon Sulzer, Joachim Havard de la Montagne...



JEM Culture

leur église en la FJJ

FONDATION HENRIETTE HALPREN

INSTITUT EUROPÉEN DES MUSIQUES JUIVES

FONDATION MOÏSE MENDELSSOHN
Sous l'égide de la Fondation du Judaïsme Français

**LES GRANDS AIRS DE
L'ANNÉE LITURGIQUE
ASHKÉNAZE**

EN CLÔTURE DU COLLOQUE SUR LES MUSIQUES
ASHKÉNAZES EN FRANCE

**LE CHŒUR LITURGIQUE
DE COPERNIC**

MAXIME COHEN, BASSE SOLISTE
TRISTAN POIRIER, ORGUE
DIRECTION : DIDIER SEUTIN

Photo Patrick Altar

Les intervenants

Jonathan Blum

Formé à l'art cantoral ashkénaze par divers ministres-officiants de tradition alsacienne, Michel Heymann (Luxembourg), Claude Hoemel ou René Jasner. Jonathan Blum célèbre depuis son plus jeune âge les offices à la synagogue de sa ville natale, Haguenau. En 2002 il y est nommé Hazzan et exerce pendant 5 ans. Puis, il occupe les fonctions de 1^{er} ministre-officiant à la Grande Synagogue de La Victoire à Paris, où il complète sa formation auprès d'Adolphe Attia. Il exerce actuellement en tant que chantre indépendant dans tout l'Est de la France et en Europe.

Emmanuel Chaze

Chanteur, pianiste et philosophe de formation, passionné de liturgie ashkénaze et de musique classique, Emmanuel Chaze assure une partie des offices en tant que chantre à la Grande Synagogue de la Victoire. Il a été formé au Séminaire Israélite de France par Adolphe Attia, qui fut chantre à la Victoire durant 53 ans (1961-2014).

Jérôme Cler

Après une formation en lettres classiques (ENS, agrégation) et en grec médiéval, l'apprentissage du saz (luth anatolien) a conduit Jérôme Cler à une enquête ethnographique approfondie dans plusieurs communautés rurales anatoliennes. Après l'obtention en 1998 d'un doctorat en ethnomusicologie à Nanterre, il poursuit ses recherches, notamment sur l'anthropologie religieuse de la musique dans le soufisme rural. Jérôme Cler a enseigné l'ethnomusicologie à la Sorbonne-Université de 2000 à 2024. Il est responsable de l'équipe « musique et religion » au sein de l'IREMUS.

Denis Cuniot

Pianiste, compositeur, conteur, directeur de conservatoire, Denis Cuniot a publié à ce jour près d'une vingtaine de disques, en solo, duo, trio ou grand ensemble. De ses premières collaborations avec le clarinettiste Nano Peylet aux chansons yiddish de Bruno Girard (du groupe Bratsch), de la facétie du clarinettiste Yom aux jeux rock et punk du guitariste David Konopnicki, il explore depuis le début des années 1980 les terres fertiles de la musique klezmer.

Alexandre Cerveux

Docteur en musicologie (Sorbonne Université), spécialiste de musique médiévale et de musique juive, Alexandre Cerveux travaille sur la pensée musicale au Moyen Âge dans la perspective de l'histoire des sciences et des idées. Entre 2022 et 2024, il poursuit ses recherches à l'Université d'Oxford et devient en septembre 2024 chercheur *ERC Access* à l'Institut de Recherche et d'histoire des textes. Depuis 2018, il intervient régulièrement comme enseignant associé au Centre chrétien d'études juives du Collège des Bernardins et

à l'École rabbinique de Paris. Il officie également comme chantre pour la communauté juive libérale d'Île-de-France.

Marthe Desrosières Brodskis

Flûtiste, clarinettiste classique et klezmer, Marthe Desrosières Brodskis est une des pionnières en France de la transmission de la musique klezmer. Depuis le début du XXI^e siècle, elle donne des cours particuliers et anime différents ateliers klezmer intergénérationnels, notamment celui de la maison de la culture yiddish de Paris.

Guillaume Dettmar

Violoniste professionnel, compositeur et professeur au Conservatoire d'Orléans, où il enseigne le violon classique, la musique traditionnelle klezmer, yiddish, orientale ainsi que le jazz, Guillaume Dettmar a édité plusieurs albums : Manguina « Ot azoi » 2004, Paris klezmer band « a bisele zun » 2013, United Colors of Méditerranée « Sirocco » 2018 et Dettmar Quartet « Escales » 2022.

Chana Englard

Après des travaux de recherche et de collectage ethnomusicologiques, notamment autour du rite alsacien, Chana Englard a poursuivi son activité de chorégraphe et de programmatrice musicale au sein de l'Académie de Musique et de Danse de Jérusalem.

Michèle Fornhoff-Levitt

Michèle Fornhoff-Levitt est l'auteure d'une thèse de doctorat intitulée *La judéité mise en scène. Le théâtre yiddish de l'entre-deux guerres à Paris (1919-1939)* où elle analyse les dynamiques transnationales et diasporiques de l'identité juive dans une perspective ethnoscénologique.

Bruno Fraitag

Médecin de formation, mélomane dans l'âme, Bruno Fraitag s'est intéressé depuis toujours à la musique juive, liturgique ou profane. Il est à l'origine de la saison de concerts et des chorales d'amateurs de la synagogue Copernic, lancées il y a 20 ans. Deux émissions musicales lui ont été confiées sur Radio-RCJ, souvent orientées vers les compositeurs ou interprètes juifs peu connus. Il est administrateur de l'Institut européen des musiques juives et vice-président de JEM-Culture.

Judit Frigyesi Niran

Ses recherches portent sur les compositeurs des XIX^e, XX^e et XXI^e siècles (dont Mendelssohn, Kurtág, Feldman, Ligeti) et plus particulièrement sur la musique de Béla Bartók. Seule chercheuse à avoir collecté systématiquement la musique du rituel juif dans l'Europe de l'Est communiste après l'Holocauste, Judit Frigyesi Niran a déposé ses enregistrements sonores, catalogues et transcriptions musicales de son travail à la Bibliothèque nationale d'Israël. Elle est également écrivain, poète et photographe, créatrice d'installations, de courts-métrages et de projets multimédias.

Gérard Ganvert

Docteur en histoire de la musique et musicologie (Sorbonne, 1984) et habilité à diriger les recherches (Sorbonne, 2003), Gérard Ganvert a enseigné au sein de cette université (1997-2012) ainsi qu'à l'université Versailles-Saint-Quentin (2010 à 2020). G. Ganvert a également dirigé la *Fédération française des conservatoires* [actuelle *FFEA*] (1984-1997) et exercé en tant qu'inspecteur au sein de la *SEAM* (*Société des éditeurs et auteurs de musique*, 1997-2017).

François Garaï

Ordonné rabbin en juin 1968, François Garaï est le premier rabbin libéral en Suisse au sein de l'*English Speaking Jewish Community of Geneva*. En 1970 il a fondé la communauté libérale francophone GIL (Communauté israélite libérale de Genève) dont il a été rabbin jusqu'en janvier 2024. Il a également participé à la création de plusieurs communautés libérales en France (Marseille, Lyon, Grenoble, Strasbourg) et à celle de la Fédération du judaïsme libéral.

Le rabbin Garaï a publié plusieurs livres : *Le monde des Mitzvot*, *le Monde de l'Éthique...*

Marine Goldwaser

Musicienne aux multiples facettes, spécialisée dans la musique klezmer, Marine Goldwaser est marquée par l'héritage culturel reçu sur les planches du théâtre yiddish familial. Après des études au CNSM de Lyon et plusieurs voyages en Roumanie, elle fonde le groupe « Le Petit Mish-Mash » qui croise les répertoires klezmer, moldaves et tziganes de Roumanie. Elle collabore avec de nombreux artistes comme Bartabas, Chilly Gonzales, Socalled, Michael Winograd ou Frank London, et est régulièrement invitée à se produire et enseigner à travers le monde.

Jean Golgevit

Compositeur et chef de chœur, Jean Golgevit a élaboré des pédagogies musicales pour adultes et formé de nombreux chefs de chœur. Parmi ses nombreuses compositions originales : « La Cantate du 9 octobre » de Raoul Maldonado, « Le Chant des Rouleaux », de Pierre Cholley.

Laurent Grynszpan

Pianiste, compositeur et professeur agrégé de musique, Laurent Grynszpan. est animé depuis toujours par l'envie de transmettre. En tant que compositeur, il apporte de l'originalité à la musique grâce à un talent exceptionnel pour l'improvisation.

Adrian Iordan

Né dans une famille de tziganes musiciens, Adrian, accordéoniste, a une belle expérience de la scène musicale. Il se produit depuis 20 ans dans différentes formations aux styles musicaux variés (gnawa, chanson française, jazz, musique tzigane de l'Est, musique orientale, klezmer, électro, musique indienne). Il a créé deux groupes de musique tzigane, Finzi Mosaïque Ensemble et Lautari de Bucarest, au sein desquels il est directeur artistique. Il participe également en tant que comédien et musicien à la création de spectacles musicaux.

Jacinta

Chanteuse (en yiddish, judéo-espagnol, espagnol et français), auteure-compositrice et comédienne, Jacinta a joué au théâtre et au cinéma. Son CD « Comptines et Rondes d'Argentine » a été élu Prix « coup de cœur » de l'Académie Charles Cros (2004). Cheffe de chœur depuis 2001, elle anime la chorale Jacintas Zingers, lui communiquant sa passion et son amour du chant.

David Konopnicki

Guitariste de rock, compositeur de musique de film, réalisateur et producteur discographique, David Konopnicki a signé avec son trio AutorYno plusieurs disques sur le fameux label new-yorkais Tzadik de John Zorn. Il collabore régulièrement en duo avec Denis Cuniot et a fondé Macadam Schnorers, un quintet mélangeant le « Klezmer Legacy » avec l'énergie rock. Enfin, en duo avec la Hazzan Hannah Hélène Defossez, ils abordent les textes liturgiques avec de nouvelles compositions modernes, une forme de « new psalm music ».

Judith Marx

Judith Marx est chanteuse, accordéoniste et comédienne. Elle est l'une des chanteuses et fondatrice du groupe Les Marx Sisters, dont sa mère, Mano Siri est à l'origine. Elle joue aussi dans des spectacles jeune public et intervient régulièrement en tant que chanteuse et accordéoniste en EHPAD et hôpitaux. Elle a participé à la réalisation de la première édition du Festival Drom'n Klez dont Mano Siri a été l'initiatrice.

Alice Mazen

Professeure agrégée de musique, Diplômée d'état de violoncelle et Docteure en ethnomusicologie, Alice Mazen étudie la musique klezmer dans le contexte parisien, ses particularités d'interprétation et son intégration à la scène musicale parisienne. Alice Mazen est également secrétaire de la Société Française d'Ethnomusicologie, professeure de musique dans le secondaire, et se produit régulièrement en tant que violoncelliste.

Haïm Nissenbaum

Rabbin, docteur en droit, diplômé en Sciences politiques, ancien vice-président du Consistoire et porte-parole du Beth Loubavitch à Paris, Haïm Nissenbaum est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la mystique juive et le hassidisme dont *Qu'est-ce que le hassidisme ?* et *Histoires d'outre-monde*. Il est par ailleurs responsable des émissions religieuses sur Radio J (Paris).

Léa Platini

A la tête du groupe marseillais Les Oreilles d'Aman depuis 2014, la clarinettiste et chanteuse Léa Platini s'est spécialisée dans la musique klezmer. Elle a à cœur de promouvoir et transmettre la culture yiddish dans divers domaines (musique, danse).

Pletzl Bandit

Créé en 2018, Pletzl Bandit est un groupe de quatre instrumentistes (Gheorghe Ciomasu à l'accordéon, Charles Rappoport au violon, Samuel Maquin à la clarinette et Henry Kisiel à la

contrebasse), qui puisent leur inspiration dans les musiques klezmer et plus généralement d'Europe de l'Est.

Charles Rappoport

De ses racines ukrainiennes au temps de la Grande Russie, sa famille a conservé un lien très fort avec son histoire et sa culture artistique, en particulier avec Odessa dont ils sont originaires. Musicien et enseignant porteur de cette tradition, c'est par le violon, instrument très présent au sein de la famille Rappoport, qu'il va perpétuer cette transmission artistique, qu'il diffuse désormais aux nouvelles générations. Charles Rappoport dirige depuis plusieurs années l'atelier klezmer Rebelote, de l'école Musique Ensemble 20e à Paris.

Hervé Roten

Officier des Arts et des Lettres, Docteur en musicologie de l'Université Paris IV Sorbonne, Prix du CNSMD de Paris, Hervé Roten est Directeur de l'Institut Européen des Musiques Juives depuis sa création en 2006. Auteur de nombreux articles, ouvrages et disques portant sur les musiques juives, producteur d'émissions de radio et conférencier, Hervé Roten est aujourd'hui reconnu comme l'un des meilleurs spécialistes de musiques juives dans le monde.

Hector Sabo

Pianiste, claveciniste, organiste, enseignant, chef de chœur et d'orchestre, Hector Sabo est titulaire d'un DEA en musique et musicologie de l'Université de Strasbourg. Ses recherches portent sur la musique juive. Chef de chœurs à la Synagogue de Strasbourg pendant 18 ans, il dirige le Chœur Juif de France en 2006. En 1996, il crée et dirige à l'Université de Strasbourg le chœur *Polyphonies Hébraïques de Strasbourg*, puis divers ensembles dont *Cantiques*, *Schirei Kodesch*, *Hébraïca* et enfin *La Truite Lyrique*. Depuis 2024, Il enseigne à l'École Rabbinique de Paris.

Michel Schick

Poly-instrumentiste et compositeur, Michel Schick pratique clarinettes soprano et basse, saxophones, flûte traversière et ukulélé. Il a travaillé et tourné avec des groupes aux influences variées : Les Enfants des Autres (musiques de traverse), Sons of the Desert (free-pop), Black Pyramids (afrobeat), Cie Philippe Decouflé (danse), Aldona (world), Ignatus (chanson pop), Horse Raddish (electric klezmer), Yerushe (klezmer et chansons yiddish), Cie Oposito (spectacles de rue), Atlético (choro)...

Didier Seutin

Après sa formation à la maîtrise des Petits Chanteurs du Mont-Royal et au conservatoire de Montréal, Didier Seutin poursuit sa formation en France avec André Isoir et Odile Bailleux. Titulaire du Diplôme d'Etat de Direction d'ensembles vocaux, il est coordinateur du département de chant choral au conservatoire Mozart du centre de Paris. Il a été nommé organiste et responsable de l'ensemble liturgique de Copernic en 2019. Il n'a de cesse depuis de mettre en valeur le répertoire unique de cette liturgie.

David el Shatràn

Musicien multi-instrumentiste et professeur de salsa, David El Shatran a fondé et dirige l'association Jewsalsa pour développer les valeurs de Solidarité et du « Vivre ensemble » grâce à un travail artistique innovant : le mélange, la diffusion et la transmission des cultures latino-américaines et juives.

Elsa Signorile

Co-fondatrice et membre de Les Bubbey Mayse, Nora Bisele, Elishka, Elsa Signorile est multi-instrumentiste et chanteuse. Puisant ses racines dans la culture yiddish, elle arrange et reprend les musiques juives d'Europe de l'Est et d'Europe centrale et a pour désir de faire voyager ces musiques à travers des rencontres, des influences venues d'ailleurs.

Emmanuelle Souffan

Après avoir été pendant 23 ans titulaire des grandes Orgues de la synagogue de la Victoire, Emmanuelle Souffan occupe désormais le poste de cheffe de chœur et de cheffe de la musique pour le consistoire de Paris. Membre de la Sacem, elle compte à son actif une trentaine de compositions dont certaines pièces liturgiques sont intégrées au rite de la synagogue de la Victoire.

Talila

Née après la guerre, Talila partage sa carrière entre la chanson, essentiellement yiddish, et le théâtre. Lauréate à deux reprises du prix Charles Cros, elle se produit en France et dans le monde (U.S.A, Argentine, Australie, Pologne, Hongrie).

Michèle Tauber

Professeur de littérature hébraïque moderne et contemporaine à l'Université de Strasbourg, Michèle Tauber interprète également des chants yiddish, hébraïque, russe et français.

Pierre Wekstein

Musicien saxophoniste, compositeur, arrangeur, Pierre Wekstein consacre depuis 1995 une grande partie de son activité à la musique Klezmer. Directeur musical de "Klezmer Nova" (anciennement "Orient Express Moving Shnorers"), il a donné avec ce groupe plus de 300 concerts depuis sa création et réalisé quatre disques. Son dernier album est sorti en 2012 après son retour de la Réunion, où il a vécu de 2005 à 2009.

Une initiative de :
l'Institut Européen des Musiques Juives
l'Institut de recherche en musicologie (UMR 8223)
Sorbonne Université
l'Université de Strasbourg (GEO - UR 1340)

en partenariat avec :
l'INALCO
JEM Culture
Le Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme
Nitsa

avec le soutien de :
The European Association for Jewish Studies (EAJS)
La Fondation Henriette Halphen,
sous l'égide de la Fondation du Judaïsme Français

Comité d'organisation :
Alexandre Cerveux, Jérôme Cler, Alice Mazen,
Hervé Roten et Michèle Tauber

